

This pdf is a digital offprint of your contribution in V. Matoian & M. Al-Maqdissi (eds), *Études ougaritiques IV*, ISBN 978-90-429-3439-9

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via peeters@peeters-leuven.be

RAS SHAMRA – OUGARIT XXIV

ÉTUDES OUGARITIQUES IV

Ouvrage édité par
Valérie Matoïan et Michel Al-Maqdissi



PEETERS
LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2016

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	I
Michel AL-MAQDISSI « Pierre Bordreuil, “l’humanisme inédit” »	III
REMERCIEMENTS	VII
Cécile MICHEL « Lettre à Pierre (Bordreuil) »	1
Anne-Sophie DALIX « Pierre Bordreuil et le “monde péri-biblique” »	5
Anne-Sophie DALIX « Œuvre scientifique de Pierre Bordreuil (Alès, 28 août 1937 – Paris, 13 novembre 2013) »	13
Valérie MATOÏAN « De l’ <i>aleph</i> au <i>taw</i> »	49
Françoise ERNST-PRADAL « Paléographie des tablettes musicales hourrites de Ras Shamra – Ugarit »	73
Wilfred H. VAN SOLDT « Divinities in Personal Names at Ugarit »	95
Wilfred H. VAN SOLDT « The Travelling Queen of Ugarit »	109
Meindert DIJKSTRA « El-Kunirsha in Anatolia, the Levant and elsewhere »	119
Juan-Pablo VITA « Les <i>gzzm</i> “tondeurs” à Ugarit »	139

Jean-Pierre OLIVIER	
« La “maison d’Ourtenou” à Ougarit : les textes chypro-minoens »	149
Bérénice LAGARCE OTHMAN	
« Une empreinte au nom de Ramsès II trouvée dans le secteur de la “Maison d’Ourtenou” »	155
Valérie MATOÏAN	
« Les vases égyptiens en pierre de la fin du IV ^e et du III ^e millénaires av. J.-C. découverts à Ougarit »	167
Aurélie CARBILLET	
« De l’“idole-louche” à l’“applique murale” : retour sur une catégorie d’objet énigmatique découverte à Ougarit »	189
Khozama AL-BAHLOUL	
« Rapport préliminaire sur les travaux de l’équipe syrienne à Ras Shamra – Ougarit en 2012 »	267
Michel AL-MAQDISSI et Eva ISHAK	
« Notes d’Archéologie Levantine L. Rapport préliminaire de la première campagne de fouilles à Tell Shamiyeh (Nahr el-‘Arab) en 2010 »	291
ADDENDUM	
Aurélie CARBILLET	
« Addendum EO III (RSO XXI, p. 203-292). “Poulpes, poissons et coquillages... Essai sur les représentations du monde aquatique dans la céramique mycénienne d’Ougarit” »	311
ERRATUM	
Jean-Yves MONCHAMBERT	
« Erratum EO III (RSO XXI, p. 75). La “Résidence nord” à Ougarit. Les fouilles complémentaires effectuées entre 1999 et 2005 »	313
TABLE DES MATIÈRES	315

LES GZZM « TONDEURS » À OUGARIT

Juan-Pablo VITA *

RÉSUMÉ

Notre connaissance du métier de tondeur repose, à Ugarit, sur les deux textes administratifs en écriture alphabétique RS 16.127 et RS 17.106. Ces documents mentionnent la fonction de gzz « tondeur », sous la forme du pluriel gzzm. Leur analyse soulève plusieurs questions, parmi lesquelles le nombre de personnes constituant les groupes de tondeurs mentionnés dans les textes, la période d'activité, la capacité de travail (journalière, mensuelle, etc.) d'un tondeur, les quantités de laine obtenues, la quantité de grain reçue par chaque travailleur, tout en permettant d'y apporter des réponses.

ABSTRACT

Our knowledge of the job of shearers in Ugarit is based on the information provided by the two clerical texts in alphabetic script RS 16.127 and RS 17.106. They mention the function of gzz "shearer" in the plural form gzzm. Several questions may be posed—and answers can be proposed—resulting from these texts, such as how many people made up the groups of shearers mentioned in the texts, when did they perform their task, what amount of work could a shearer complete (daily, monthly), how much wool could they obtain, how much grain each of them received.

الخلاصة

خوان بابلو فيتا: "ج ز م، الجزازون في أوغاريت"

تعتمد معارفنا عن مهنة الجزازين في أوغاريت على نصيين إداريين حررا بالكتابة الأبجدية (RS 16.127) و (RS 17. 106). تذكر هذه النصوص مهنة الج ز ز أي عملية الجز بصيغة الجمع ج ز م وعند القيام بتحليل مضامينها سوف نتطرق لعدد من الأسئلة تخص عدد الأشخاص الذين كانوا يمتنون هذا العمل وكذلك الفترة الزمنية التي كانوا يعملون بها، بالإضافة إلى كمية الأعمال التي كانوا يقومون بها بشكل يومي أو شهري، كذلك نتطرق لعدد من التساؤلات حول كمية الصوف التي كانت تنتج والأجور التي كان يتقاضاها كل عامل وأسئلة أخرى سنحاول الإجابة عليها في هذه المقالة.

* CSIC-ILC (Consejo Superior de Investigaciones Científicas–Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y Oriente Próximo), Madrid.

Les textes d'Ougarit mentionnent deux fois la fonction de *gzz*, sous la forme du pluriel *gzzm*, dans les textes administratifs en écriture alphabétique RS 16.127 (KTU³ 4.213) et RS 17.106 (KTU³ 4.269) ¹.

Le verbe *gzz* « tondre » est employé une fois, à la ligne 5 du texte rituel RS 15.072 (KTU³ 1.80) : *b kl ygz t!h šh* « pendant tout le temps qu'il faisait la tonte, il a sa'<cri>fié son bétail » ². La nature sémitique et la signification de la racine GZZ sont bien assurées ³. Pour l'akkadien, le CAD G, 60, fait le commentaire suivant : « In Oakk. [Old Akkadian] and NB [Neo-Babylonian] *gazāzu* refers to the shearing of sheep and goats alike, while the lexical texts and especially the OB [Old Babylonian] and Nuzi texts use *gazāzu* exclusively in connection with goats, and *baqāmu* with sheep ». Au Bronze récent, en effet, à Nuzi, à Alalakh et dans la lettre d'El-Amarna EA 244 on emploie le verbe *baqānu* (variante de *baqāmu*) en relation avec les moutons ⁴. Le texte rituel RS 15.072, par contre, montre que, pour les moutons, la langue ougaritique (comme aussi d'autres langues sémitiques) a conservé la racine GZZ.

Il n'y a pas à Ougarit de représentation iconographique de la tonte. Nous n'avons pas non plus d'information, ni archéologique ni textuelle, sur la manière dont les tondeurs menaient à bien leur travail ⁵, ni sur la technique ou sur l'outillage employé ⁶. Néanmoins, on considère en général, qu'à l'âge du Bronze, on arrachait la laine à l'époque de la mue ⁷, ce qui serait également le cas à Ougarit.

Toute notre connaissance de ce métier repose donc sur les deux textes administratifs RS 16.127 et RS 17.106, trouvés respectivement dans les « archives Centrales » et dans les « archives Est » du palais royal ⁸. Le texte RS 16.127 (KTU³ 4.213) ⁹ est composé de deux parties de longueur inégale. La première (lignes 1-23) enregistre des quantités de vin en relation avec des noms de lieux, peut-être les lieux d'origine de chaque lot. Par exemple (lignes 1-8) :

1 *ḥmš . šr . yn . ṭb*
 w . tš^cm . kdm . kbd . yn . d . l . ṭb
 w . ārb^sm . yn . ḥlq . b . gt . sknm

 šr . yn . ṭb . w . ārb^sm . ḥmš . kbd
 5 *yn . d . l . ṭb . gt . ṭbq*

 mit . šr . kbd . yn . ṭb

1. DUL 311. Je tiens à remercier Valérie Matoïan (UMR 5133, Archéorient, CNRS – Université Lumière-Lyon 2) et Françoise Rougemont (CNRS-UMR7041, Maison René Ginouvès, Nanterre), qui ont fait une relecture soignée et critique du manuscrit, et qui en ont amélioré sensiblement la rédaction française. Bien entendu, la responsabilité reste la mienne.
2. Pardee 2000, p. 436.
3. DUL 311 ; DRS, 110.
4. Cf. CAD B, 98.
5. Matoïan et Vita 2014, p. 313 et 317.
6. Il faut néanmoins signaler la suggestion d'Ella Dardaillon (2004) à propos du rasoir à deux tranchants RS 8.143 : « Cet outil en bronze (cat. 242), dont le manche a disparu, est formé de deux tranchants mais, d'après des parallèles ethnographiques, il pourrait s'agir d'un rasoir utilisé par les tanneurs ou pour la tonte des moutons. D'autres exemples sont connus en Palestine (Megiddo, Tell Abu Hawam) et à Chypre ».
7. Cf. Andersson Strand 2014, p. 44 : « Wool was obtained by plucking or cutting and maybe combing through antiquity. Shears may have been utilised in later periods, but the oldest tools used were probably knives ». Pour Mari cf. Michel 2014, p. 238 : « The wool was plucked (*qaṭāqum*) by hand ; this technique developed for the animals of that period had the advantage of preserving the fibres » ; cf. aussi Andersson Strand 2010, p. 11 ; Joannès 2001a, p. 457 : « Les moutons une fois nettoyés, il fallait les tondre rapidement : d'abord arrachée à la main (*baqāmu*) jusqu'au II^e millénaire, ce qui préservait l'intégrité des fibres et facilitait le filage, la laine est plutôt coupée (*gazāzu*) au ciseau au I^{er} millénaire ». Pour Nuzi voir aussi Cassin 1959 ; Abrahams 2014, p. 287.
8. Bordreuil et Pardee 1989, p. 102 et 129.
9. *Editio princeps* : PRU 2, n° 84. Voir aussi Zamora 2000, p. 435-448 ; Clemens 2001, p. 377-378 ; Tropper et Vita 2004, p. 125 ; McGeough 2011, p. 388.

w . ttm . ārb^c . kbd . yn . d . l . ṭb
 b . gt . m^crby

¹⁻³ 15 (amphores) de vin de qualité et 92 amphores de vin de qualité moyenne et 40 (amphores) de vin piqué en provenance de la ferme royale Sikānīma. ⁴⁻⁵ 10 (amphores) de vin de qualité et 45 (amphores) de vin de qualité moyenne en provenance de la ferme royale Ṭibaqi. ⁶⁻⁸ 110 (amphores) de vin de qualité et 64 (amphores) de vin de qualité moyenne en provenance de la ferme royale Ma'rabā...

La deuxième partie (lignes 24-30), nettement séparée de la partie précédente par deux lignes horizontales incisées, enregistre des quantités de vin distribuées à des personnes à des occasions précises, avec, à nouveau, l'indication de la qualité du vin. Les tondeurs sont mentionnés tout à la fin :

mi't'm . yn . ḥsp . d . nkly . b . db'h' [...]
 25 mit . ārb^cm . kbd . yn . ḥsp . l . m[...]¹⁰
 mit . šrm . k'bd . yn . ḥsp . l . y'b' [...]
 šrm . yn . ḥsp . l ql . d . ṭb^c . mš'r'm
 mit . ārb^cm . kbd . yn . mšb
 l . mdrǧlm
 30 šrm . yn . mšb w [.] ḥ's'[p] . l . gzzm

²⁴ 200 (amphores) de vin-*ḥsp*¹¹, consommé à l'occasion du sacrifice [...]. ²⁵ 140 (amphores) de vin-*ḥsp* pour [...]. ²⁶ 120 (amphores) de vin-*ḥsp* pour [...]. ²⁷ 20 (amphores) de vin-*ḥsp* pour le messager qui est allé en Égypte. ²⁸⁻²⁹ 140 (amphores) de vin-*mšb* ¹² pour les *mdrǧlm*. ³⁰ 20 (amphores) de vin-*mšb* [...] pour les tondeurs.

Dans cette dernière section du texte il y a au moins deux collectifs professionnels, les *mdrǧlm* (une catégorie militaire) ¹³ et les tondeurs (*gzzm*), auxquels l'administration remet (*l* « pour ») des quantités (*kadūma* « amphores ») de vin. Puisque chaque *kd* « amphore » avait à Ougarit une capacité de 10 ou 11 litres ¹⁴, le total de vin remis à cette occasion aux tondeurs était de ca. 200-220 litres (les *mdrǧlm*, par contre, reçoivent ca. 1400-1540 litres). Mais cette donnée à elle seule ne nous permet pas de calculer le nombre de personnes qui composait ce groupe de tondeurs ; le texte administratif RS 17.287 (KTU³ 4.285), par exemple, enregistre des personnes avec des quantités d'amphores : selon les cas, chaque personne reçoit entre deux et huit amphores ¹⁵.

Le texte RS 17.106 (KTU³ 4.269) ¹⁶ fournit plus d'informations. Il s'agit d'une liste de rations (*spr ḥpr*) ¹⁷ qui enregistre des livraisons, au mois de *ittbnm*, à des personnes et à des corporations professionnelles, de

10. KTU³, p. 342 : m[lk].

11. Zamora 2000, p. 459 : « vino extraído » ; DUL 369 : « decanted, drained, without sediment (said of quality wine) ».

12. Zamora 2000, p. 463 : « vino depositado, almacenado » ; DUL 369 : « wine “from the cellar”, ordinary wine ».

13. Pour l'étymologie du mot, voir Vita 2007, p. 181-182.

14. Voir à ce propos l'étude détaillée de Zamora 2003.

15. Zamora 2003, p. 236.

16. *Editio princeps* : PRU 2, n° 99. Voir aussi McGeough 2011, p. 141-143.

17. D'après DUL 363, il s'agirait d'un « record of the rations of the temple » (l. 1 : *spr . ḥpr . bt . k*[...]).

quantités d'épeautre, d'orge, de blé, de vin et de vinaigre¹⁸. Les tondeurs reçoivent des quantités d'épeautre et de blé :

4	ḥṭm . dd . kšmn . l . gzzm	30 mesures-dd d'épeautre pour les tondeurs
26	tt . ddm . l . gzzm	6 mesures-dd (de blé) pour les tondeurs

Ce texte nous permet d'essayer de répondre à plusieurs questions, ou au moins de les poser, parmi lesquelles : combien de membres pouvaient composer ce groupe de tondeurs, quelle était la quantité de grain reçue par personne, quand est-ce que les tondeurs remplissaient leur fonction, quelle était la capacité de travail (journalière, mensuelle, etc.) d'un tondeur, quelle était la quantité de laine obtenue par les tondeurs, quelle aurait pu être la composition sociale du groupe des tondeurs ?

De combien de membres se composerait le groupe des tondeurs de RS 17.106 ? Aux lignes 20-23 chaque personne reçoit deux mesures-dd d'épeautre et deux mesures-dd d'orge :

20	ddm . kšmm . l . ḥtn	2 mesures-dd d'épeautre pour Ḥtn.
21	ddm . l . trbnn	2 mesures-dd d'épeautre pour Trbnn.
<hr/>		
22	ddm . šʿrm . l . trbnn	2 mesures-dd d'orge pour Trbnn.
23	ddm . šʿrm . l . ḥtn	2 mesures-dd d'orge pour Ḥtn.

Par contre, en tenant compte aussi du total d'épeautre noté aux lignes 30-31, chaque personne enregistrée aux lignes 1-3 et 5-18 reçoit une seule mesure-dd d'épeautre. À la ligne 25 une personne reçoit également une seule mesure-dd de blé : *dd . ḥṭm . l . ḥdgb* « 1 mesure-dd de blé pour Ḥdgb ». Dans le premier cas (deux mesures-dd d'épeautre par personne), le groupe de tondeurs mentionné à la ligne 4 aurait été composé de quinze personnes ; dans le deuxième cas (une mesure-dd d'épeautre par personne), on aurait trente tondeurs. Il y a deux arguments en faveur de cette deuxième possibilité : a) à Ougarit, un *dd* était, très probablement, la ration mensuelle de grain pour une personne (ou, plus exactement, pour un homme)¹⁹, et b) l'attribution de deux mesures-dd aux personnes mentionnées aux lignes 20-23 pourrait s'expliquer parce que, vraisemblablement, il s'agissait de fonctionnaires d'un certain rang, de superviseurs²⁰. On peut également se demander si les six tondeurs mentionnés à la ligne 26 faisaient partie des trente tondeurs mentionnés à la ligne 4. À notre avis, il semble plausible que les tondeurs mentionnés dans ces deux lignes composaient un seul et même groupe²¹ ; il faut noter dans ce sens que dans ce texte plusieurs personnes sont mentionnées deux fois (cf. lignes 20-23, 27, et 28).

Quelle était la quantité de grain reçue par personne ? Le *dd* est une mesure de capacité équivalente à ca. 50 litres²², ce qui rentre dans les standards mésopotamiens²³. Les tondeurs reçoivent donc, dans ce mois d'*ittbnn*, autour de 1500 litres d'épeautre et 300 litres de blé, au total ca. 1800 litres de céréales. Chaque tondeur recevait alors, dans ce mois, un total de 50 litres d'épeautre et 10 litres de blé, ce qui donne une

18. Comme le montre le résumé final du texte : ³⁰ *tgmr . kšmm . b yrḥ ittbnm* ³¹ *šbʿm . dd . ṭn . kbd* ³² *tgmr . ḥṭm . šbʿ . ddm* ³³ *ḥmš . dd . šʿrm* ³⁴ *kdm . yn* ³⁵ *kdm . smš (ḥmš)* « ³⁰ Total d'épeautre au mois de *ittbnn* : ³¹ 72 mesures-dd. ³² Total de blé : 7 mesures-dd. ³³ 5 mesures-dd d'orge. ³⁴ 2 mesures-dd de vin. ³⁵ 2 mesures-dd de vinaigre ». Voir Liverani 1989, p. 146 ; Widbin 1985, p. 165 ; Clemens 2001, p. 409 ; McGeough 2011, p. 142.

19. Liverani 1982, p. 252 ; 1989, p. 132, 147 ; Milano 1981, p. 115 ; Schloen 2001, p. 234.

20. Liverani 1989, p. 146-147.

21. Comme cela a déjà été proposé par Liverani 1989, p. 147.

22. Liverani 1989, p. 133 ; Milano 1981, 115. Voir aussi Bordreuil, Pardee et Hawley 2012, p. 89, n. 125.

23. Cf. Liverani 1989, p. 133. Voir aussi Stol 2006-2008, p. 267.

moyenne de 1,6 litres d'épeautre et un tiers de litre de blé par personne/jour, soit environ deux litres de céréales par personne/jour²⁴.

De par sa nature, la fonction de tondeur devait être saisonnière, réalisée à un moment précis de l'année et en un nombre réduit de jours²⁵. De manière générale, selon les régions du Proche-Orient ancien, ce moment peut se situer entre la fin du printemps et le début de l'été²⁶. À Mari, par exemple²⁷, et plus tard à Nuzi²⁸ et dans la région du bas Ḥābūr²⁹, cette opération avait lieu au printemps³⁰. Si la situation à Ougarit était la même, on pourrait déduire que le mois d'*ittbnm* (mentionné à la ligne 30 : *tgmr . kšmm . b yrḫ . ittbnm* « Total d'épeautre au mois d'*ittbnm* ») serait à placer au printemps et que le texte RS 17.106 (KTU³ 4.269) fut rédigé aux mois d'avril ou mai d'une année non spécifiée ; le texte aurait été rédigé soit à la fin du mois d'*ittbnm*, soit au cours du mois suivant (mois de *riš yn*). Or, d'après différents auteurs, qui s'appuient sur des bases assez solides, le mois d'*ittbnm* correspondrait plutôt soit à juillet-août³¹, soit à août-septembre de notre calendrier actuel³². Comment expliquer cette divergence ? La réponse à cette question tient à la nature même du texte. On pourrait spéculer sur la possibilité d'une nature rétrospective, ou bien prospective du document, mais si on veut en rester à l'information donnée par le texte, il enregistrerait alors des rations données (entre autres) aux tondeurs au mois d'*ittbnm* et ceux-ci auraient mené à bien leur travail pendant ce même mois. Dans ce cas, on aurait trois interprétations possibles : a) comme le proposait déjà Liverani, le mois d'*ittbnm* serait à placer au printemps³³ ; dans ce cas, les équivalences des mois ougaritains avec notre calendrier moderne seraient à revoir ; b) il faudrait accepter que la tonte s'effectuait à Ougarit plus tard qu'ailleurs ; ou bien c) comme c'était le cas à Sumer au 3^e millénaire³⁴, les personnes affectées à cette fonction recevaient des rations aussi après la période de la tonte. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne saurait pas trancher entre ces différentes options, bien que la troisième nous semble la plus raisonnable.

Quelle était la capacité de travail d'un tondeur ? D'après Andersson Strand³⁵, une personne bien formée peut tondre aujourd'hui de dix à douze moutons pendant une journée de dix heures de travail. En prenant ces données comme base, les trente tondeurs de RS 17.106 (KTU³ 4.269) auraient donc pu tondre environ 300 moutons par jour ; si la tonte s'étendait pendant cinq jours, par exemple, ils auraient pu tondre un total d'environ 1500 moutons³⁶. Le texte administratif syllabique RS 16.155 enregistre un total de 1821 moutons contrôlés par l'administration du palais³⁷ ; il suffirait donc, effectivement, de disposer

-
24. Pour la Mésopotamie voir Joannès 2001b, p. 708 : « Pour la détermination de cette ration elle-même, deux interprétations ont été proposées, l'une basse (1 litre d'orge/jour), l'autre plus haute (de 1,5 à 2 litres/jour) ».
25. Sur la nécessité de procéder assez vite à la tonte, voir les remarques de Michel 2014, p. 238. Voir aussi Vidal 2005, p. 87.
26. Andersson Strand 2014, p. 44.
27. Charpin 1982, p. 30 (« la tonte de ces moutons avait lieu à la fin de l'hiver ») ; Michel 2014, p. 238 (« The collect of wool... took place once a year, in cool weather during spring, just before the harvest »).
28. Abrahams 2014, p. 288.
29. Postgate 2013, p. 299.
30. Comme c'était le cas aussi à Sumer au 3^e millénaire, voir Waetzoldt 1972, p. 10 (mars-avril). Des observations ethnoarchéologiques modernes faites au sud de l'Irak montrent que la tonte était réalisée à un moment donné entre mi-avril et mi-mai, voir Ochsenschlager 1993, p. 36. Voir néanmoins les réserves de Breniquet 2010, p. 56, à ce propos.
31. Pardee 1999, p. 46 ; 2000, p. 157-158.
32. Olivier 1972, p. 59 ; De Jong et Van Soldt 1987-1988, p. 71 ; Vita 1998, p. 52. Voir aussi DUL p. 127-128 et la discussion dans Dietrich 2010, p. 18 n. 18.
33. Liverani 1989, p. 148 et 165 n. 65.
34. Waetzoldt 1972, p. 14.
35. Andersson Strand 2014, p. 45.
36. À Mari, selon les conditions climatiques, la tonte pourrait s'étendre sur une durée comprise entre trois et dix jours, voir Michel 2014, p. 238.
37. PRU 3, p. 205. Voir aussi Matoïan et Vita 2014, p. 315.

d'un groupe d'environ trente tondeurs pour les tondre en cinq ou six jours³⁸. Mais il faut tenir compte du fait que, de nos jours, le travail des tondeurs est accompli avec des outils modernes ; les trente tondeurs ougaritains auraient certainement besoin de quelques jours de travail supplémentaires pour atteindre ces chiffres. En tout cas, la conjonction des données des textes RS 17.106 et RS 16.155 pourrait indiquer que 2000 était le chiffre maximum de moutons que le palais réunissait à un moment donné pour effectuer la tonte ; le reste des textes d'Ougarit, alphabétiques aussi bien que syllabiques, enregistrent pour les troupeaux, en effet, des nombres de moutons plus modestes³⁹.

Quelle était la quantité de laine obtenue de ces troupeaux par les tondeurs ? Bien qu'un calcul de la quantité de laine que pouvait fournir un mouton soit difficile à faire sur la base de données archéozoologiques⁴⁰, les textes du Proche-Orient de différentes époques et de diverses provenances montrent que l'équivalence, approximative, d'un kilo de laine par mouton constituerait une hypothèse de travail acceptable⁴¹. Sur cette base, les 1821 moutons de RS 16.155 auraient pu produire un nombre presque équivalent de kilos de laine et chaque tondeur aurait pu obtenir une dizaine de kilos de laine brute par jour, quantité de laquelle on devrait certainement déduire une part non négligeable⁴². Ensuite, le palais redistribuait et employait ces quantités de laine à différents usages⁴³.

Quelle pourrait avoir été la composition sociale de ce groupe de tondeurs ? En principe, la tonte devait être un travail réservé à un personnel spécialisé⁴⁴, bien que, comme le montrent les textes de Mari, ce personnel pouvait montrer une composition hétérogène⁴⁵. En Mésopotamie, au 3^e millénaire, la tonte était une tâche réservée aux femmes. Mais, après l'époque paléo-babylonienne, elle ne fut accomplie que par des hommes⁴⁶, ce qui aurait pu être aussi les cas à Ougarit⁴⁷. Puisque la fonction de tondeur était saisonnière (voir plus haut), ces personnes exerçaient sûrement d'autres fonctions pendant le reste de l'année.

On peut essayer de résumer les données fournies pour Ougarit par les (et déduites des) textes administratifs alphabétiques RS 16.127 (KTU³ 4.213) et, notamment, RS 17.106 (KTU³ 4.269). Ils montrent

38. Voir aussi Michel 2014, p. 238 : « According to the Mari letters, 300 or 400 men should work for three days : this correspond to about 10,000 plucked sheep ».

39. Références dans Matoïan et Vita 2014, p. 315-316.

40. Cf. Andersson Strand 2010, p. 11, « Sheep in ancient times were smaller than today's sheep and it is difficult to determine the amount of wool that could be obtained from one animal ». Pour des données zoo-archéologiques à propos des moutons à Ougarit, voir Vila 2008, p. 172 (cité aussi dans Matoïan et Vita 2014, p. 311 n. 6).

41. Comme le montre le très utile résumé de Abrahami 2014, p. 290 : « In the Ebla archives, one sheep would supply 0.8 kg of wool. Calculations on different Ur III texts suggest an average yield of 0.7 kg to 1.12 kg of wool. From the Nanna-Ningal temple archive in Ur at Old Babylonian times, the expected yield of wool per sheep is estimated around 0.83 kg. A somewhat higher growth of 1 kg (2 minas) is found in contracts from Larsa related to the same period. Mari documents indicate a rate of 1.2 kg (2 ½ minas) per sheep. The information collected from Middle Assyrian documentation show an average of 0.6 kg (1 1/5 minas) per animal. As for Neo-Babylonian and Achaemenid herding contracts, the standard clauses dealing with the expected yield estimate as 0.75 kg (1 ½ minas) of wool per sheep and 0.40 kg (5/6 min) of hair per goat ». Voir aussi Postgate 2013, p. 306 (à Larsa, à l'époque paléo-babylonienne, « about 1 kg of wool was expected from each animal ») ; Colonna d'Istria 2014, p. 173 (parmi 795 et 835 g par mouton) ; Michel 2014, p. 238 (à Mari, « A sheep produced an average of 2 minas i.e. 1 kg of wool ») ; Joannès 2001a, p. 457 : « Le rendement standard de laine était de 90 à 110 sicles, soit de 750 à 900 g, par animal ». Les textes mycéniens donnent une quantité de quelques 0.73 kg par mouton (Killen 1964, p. 9, 1993, p. 209 ; Rougemont 2014, p. 349). Pour Ougarit, Liverani 1989, p. 151, jouait avec des chiffres compris entre 700 et 900 g de laine par mouton.

42. Poids perdu au cours du traitement de la laine qui précède le filage/tissage (voir Waetzoldt 1972, p. 109 : « Das Reinigen der Wolle ist notwendig, da die Rohwolle etwa 50 % ihres Gewichts an Verunreinigungen... enthält »), ou bien parce que une partie de la laine pourrait être de qualité insuffisante (voir pour ce dernier propos, par exemple, le texte d'Alalah AIT 361 : Wiseman 1953, p. 100 ; Niedorf 2008, p. 104).

43. Références dans DUL 788.

44. Breniquet 2008, p. 108 ; Ochsenschlager 1993, p. 36.

45. Michel 2014, p. 238 : « Several hundred men, chosen from the military, servants of the king, slaves and foreign workers were needed to pluck the sheep ».

46. Waetzoldt 1972, p. 14.

47. Comme aussi par exemple à Mari, cf. Michel 2014, p. 238.

que, pour l'administration, les tondeurs étaient une catégorie professionnelle bien différenciée des bergers (*ršym*). Puisque cette fonction était saisonnière, réalisée en quelques jours entre la fin du printemps et le début de l'été, ces hommes exerçaient sans doute d'autres fonctions ou métiers pendant le reste de l'année. Le moment venu, l'administration organisait des groupes peu nombreux de tondeurs ; le texte RS 17.106 enregistre une trentaine, capables de tondre quelques 300 moutons par jour (ou quelques jours de plus, voir plus haut) et d'obtenir une dizaine de kilos de laine brute par tondeur et par jour. En échange de leurs services, les tondeurs recevaient des rations de vin et de grain de la part du palais⁴⁸ ; chaque tondeur recevait quelques 50 litres d'épeautre et 10 litres de blé par mois, c'est-à-dire environ deux litres de céréales par personne et par jour. Ils recevaient ces rations pendant le mois où ils menaient à bien leur travail mais aussi, probablement, pendant quelque temps après.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

- CAD B *The Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*, vol. 2 (B), Chicago 1965.
 CAD G *The Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*, vol. 5 (G), Chicago 1956.
 DRS Cohen *et al.* 1994
 DUL del Olmo et Sanmartín 2015³
 KTU³ Dietrich, Loretz et Sanmartín 2013
 RIA Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie
 PRU 2 Virolleaud 1957
 PRU 3 Nougayrol 1955

ABRAHAMI P. 2014, « Wool in the Nuzi Texts », in C. Breniquet and C. Michel (eds.), *Wool Economy in the Ancient Near East and the Aegean. From the Beginnings of Sheep Husbandry to Institutional Textile Industry*, Oxford, p. 283-309.

ANDERSSON STRAND E. 2010, « The Basics of Textile Tools and Textile Technology: From fibre to fabric », in C. Michel and M.-L. Nosch (eds.), *Textile Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the Third to the First Millennia BC*, Oxford, p. 10-22.

ANDERSSON STRAND E. 2014, « Sheep, Wool and Textile Production, an Interdisciplinary Approach on the

Complexity of Wool Working », in Breniquet C., Michel C. (eds.), *Wool Economy in the Ancient Near East and the Aegean: From the Beginnings of Sheep Husbandry to Institutional Textile Industry 17*, p. 41-51. Oxford.

BORDREUIL P., PARDEE D. 1989, *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit. 1. Concordance*, Paris.

BORDREUIL P., PARDEE D., HAWLEY R. 2012, *Une bibliothèque au sud de la ville. Textes 1994-2002 en cunéiforme alphabétique de la Maison d'Ourtenou, Ras Shamra – Ougarit XVIII*, Paris.

48. Dans son commentaire au texte RS 15.130 (voir plus haut), Pardee 2000, p. 438 commente : « Comparant l'histoire biblique de Nabal, on apprend que les trois choses principales fournies par les propriétaires aux tondeurs étaient le pain, l'eau, et la viande » ; *id. ibid.* n. 22 : « À la place de l'eau, on trouve le vin dans le texte de la Septante ».

- BRENIQUET C. 2008, *Essai sur le tissage en Mésopotamie des premières communautés sédentaires au milieu du III^e millénaire avant J.-C.*, Paris.
- BRENIQUET C. 2010, « Weaving in Mesopotamia during the Bronze Age: Archaeology, techniques, iconography », in C. Michel and M.-L. Nosch (eds.), *Textile Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the Third to the First Millennia BC*, Oxford 2010, p. 52-67.
- CASSIN E. 1959, « Le bain des brebis », *Orientalia* 28, p. 225-229.
- CHARPIN D. 1982, « Marchands du palais et marchands du temple à la fin de la I^{re} Dynastie de Babylone », *Journal Asiatique* 270, p. 25-65.
- CLEMENS D.M. 2001, *Sources for Ugaritic Rituals and Sacrifice. Vol. I. Ugaritic and Ugarit Akkadian Texts*, Münster.
- COHEN D. (et al.) 1994, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques*, fasc. 2, Leuven.
- COLONNA D'ISTRIA L. 2014, « Wool Economy in the Royal Archive of Mari during the Sakkanakku Period », in C. Breniquet and C. Michel (eds.), *Wool Economy in the Ancient Near East and the Aegean. From the Beginnings of Sheep Husbandry to Institutional Textile Industry*, Oxford, p. 169-201.
- DARDAILLON, E. 2004, « Rasoir à deux tranchants », in G. Galliano et Y. Calvet (éds), *Aux origines de l'alphabet. Le royaume d'Ougarit*, Paris, Lyon, p. 228.
- DE JONG T., VAN SOLDT W.H. 1987-1988, « Redating an Early Solar Eclipse Record (KTU 1.78). Implications for the Ugaritic Calendar and for the Secular Accelerations of the Earth and Moon », *Jaarbericht van het vooraziatisch-egyptisch genootschap 'Ex Oriente Lux'* 30, p. 65-77.
- DIETRICH M., 2010, « Die Rolle des šm' (rgm) 'Austragsempfänger: Kuriers, Boten, Gesandten' am Königshof und in der Gesellschaft von Ugarit », in W.H. Van Soldt (ed.), *Society and Administration in Ancient Ugarit*, Leiden, p. 16-26.
- DIETRICH M., LORETZ O., SANMARTÍN J. 2013, *Die keilalphabetischen Texte aus Ugarit, Ras Ibn Hani und anderen Orten/The Cuneiform Alphabetic Texts from Ugarit, Ras Ibn Hani and Other Places*, Münster.
- JOANNÈS F. 2001a, « Laine », in F. Joannès (éd.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, p. 456-458.
- JOANNÈS F. 2001b, « Rations d'entretien », in F. Joannès (éd.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, p. 707-709.
- KILLEN J.T. 1964, « The Wool Industry of Crete in the Late Bronze Age », *Annual of the British School at Athens* 159, p. 1-15.
- KILLEN J.T. 1993, « Records of Sheep and Goats at Mycenaean Knossos and Pylos », *Bulletin on Sumerian Agriculture* 7, p. 209-218.
- LIVERANI M. 1982, « Ville et champagne dans le royaume d'Ugarit. Essai d'analyse économique », in M.A. Dandamayev et al. (eds.), *Societies and Languages of the Ancient Near East*, Warminster, p. 250-258.
- LIVERANI M. 1989, « Economy of Ugaritic Royal Farms », in C. Zaccagnini (ed.), *Production and Consumption in the Ancient Near East*, Budapest, p. 127-168.
- MATOÏAN V., VITA J.-P. 2014, « Wool Production and Economy at Ugarit », in C. Breniquet and C. Michel (eds.), *Wool Economy in the Ancient Near East and the Aegean. From the Beginnings of Sheep Husbandry to Institutional Textile Industry*, Oxford, p. 310-339.
- MCGEOUGH K.M. 2011, *Ugaritic Economic Tablets. Text, Translation and Notes*, Leuven.
- MICHEL C. 2014, « Wool Trade in Upper Mesopotamia and Syria According to Old Babylonian and Old Assyrian Texts », in C. Breniquet and C. Michel (eds.), *Wool Economy in the Ancient Near East and the Aegean. From the Beginnings of Sheep Husbandry to Institutional Textile Industry*, Oxford, p. 232-254.
- MILANO L. 1981, « Alimentazione e regimi alimentari nella Siria preclassica », *Dialoghi di Archeologia* 3, p. 85-121.
- NIEDORF C. 2008, *Die mittelbabylonischen Rechtsurkunden aus Alalah (Schicht IV)*, Münster.
- NOUGAYROL J. 1955, *Le Palais Royal d'Ugarit III*, Paris.
- OCHSENSCHLAGER E.L. 1993, « Sheep: Ethnoarchaeology at Al-Hiba », *Bulletin on Sumerian Agriculture* 7, p. 33-42.

- OLIVIER J.P.J. 1972, « Notes on the Ugaritic Month Names », *Journal of Northwest Semitic Languages* 2, p. 53-59.
- DEL OLMO G., SANMARTÍN J. 2015³, *A Dictionary of the Ugaritic Language in the Alphabetic Tradition*, Leiden.
- PARDEE D. 1999, « Les hommes du roi propriétaires de champs : les textes ougaritiques RS 15.116 et RS 19.016 », *Semitica* 49, p. 19-64.
- PARDEE D. 2000, *Les textes rituels*, Ras Shamra – Ougarit XI, Paris.
- POSTGATE N. 2013, *Bronze Age Bureaucracy. Writing and the Practice of Government in Assyria*, Cambridge.
- ROUGEMONT F. 2009, *Contrôle économique et administration à l'époque des palais mycéniens (fin du I^{er} millénaire av. J.-C.)*, Athènes.
- ROUGEMONT F. 2014, « Sheep Rearing, Wool Production and management in Mycenaean Documents », in C. Breniquet and C. Michel (eds.), *Wool Economy in the Ancient Near East and the Aegean. From the Beginnings of Sheep Husbandry to Institutional Textile Industry*, Oxford, p. 340-370.
- SCHLOEN J.D. 2001, *The House of the Father as Fact and Symbol. Patrimonialism in Ugarit and the Ancient Near East*, Winona Lake.
- STOL M. 2006-2008, « Ration », *RIA* 11, p. 264-269.
- TROPPER J., VITA J.-P. 2004, « Rechts- und Wirtschaftsurkunden aus Ugarit », in B. Janowski and G. Wilhelm (eds), *Texte aus der Umwelt des Alten Testament. Neue Folge. Band 1 : Dokumente zum Rechts- und Wirtschaftsleben*, Gütersloh, p. 111-128.
- VIDAL J. 2005, *Las aldeas de Ugarit según los archivos del Bronce Reciente (siglos XIV-XII a.n.e.)*, Sabadell-Barcelona.
- VILA E. 2008, « L'économie alimentaire carnée et le monde animal. Analyse préliminaire des restes osseux de mammifères (Ras Shamra) », in Y. Calvet et M. Yon (éds), *Ougarit au Bronze Moyen et au Bronze Récent*, Lyon, p. 169-179.
- VIROLLEAUD C. 1957, *Le Palais Royal d'Ugarit II*, Paris.
- VITA J.-P. 1998, « Datation et genres littéraires à Ougarit », in F. Briquel-Chatonnet et H. Lozachmeur (éds), *Proche-Orient ancien : Temps vécu, temps pensé*, Paris, p. 39-52.
- VITA J.-P. 2007, « Two Hurrian Loanwords in Ugaritic Texts », *Altorientalische Forschungen* 34, p. 181-184.
- WAETZOLDT H. 1972, *Untersuchungen zur neusumerischen Textilindustrie*, Roma.
- WIDBIN R.B. 1985, *The East Archives in Le Palais Royal d'Ugarit: A Structural and Socio-Economic Analysis*, PhD. Brandeis University.
- WISEMAN D.J. 1953, *The Alalakh Tablets*, London.
- ZAMORA J.-Á. 2000, *La vid y el vino en Ugarit*, Madrid.
- ZAMORA J.-Á. 2003, « El 'ánfora cananea' y las medidas de capacidad en el Oriente mediterráneo de la edad del Bronce Final », *Spal* 12, p. 231-257.